



L'AMANT

DURAS

ASTRID BAS

AMI FLAMMER



arte

Le Magazine Littéraire

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, RUE MALTE-BRUN 75020 PARIS

WWW.COLLINE.FR

PETIT THÉÂTRE

DU 18 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2008

L’AMANT

Petit Théâtre

du 18 septembre au 9 octobre 2008

texte **Marguerite Duras**

proposition **Astrid Bas** *et* **Ami Flammer**

musique **Ami Flammer**

lumière **Georges Lavaudant**

costumes **Marielle Robaut**

avec

Astrid Bas

Ami Flammer

production Théâtre National de la Colline, LG Théâtre, Collectif A

Marguerite Duras, *L’Amant*, Éditions de Minuit, Paris, 1984.

L’histoire de ma vie n’existe pas

Ça n’existe pas. Il n’y a jamais de centre. Pas de chemin, pas de ligne. Il y a de vastes endroits où l’on fait croire qu’il y avait quelqu’un, ce n’est pas vrai il n’y avait personne. L’histoire d’une toute petite partie de ma jeunesse je l’ai plus ou moins écrite déjà, enfin je veux dire, de quoi l’apercevoir, je parle de celle-ci justement, de celle de la traversée du fleuve. Ce que je fais ici est différent, et pareil. Avant, j’ai parlé des périodes claires, de celles qui étaient éclairées. Ici je parle des périodes cachées de cette même jeunesse, de certains enfouissements que j’aurais opérés sur certains faits, sur certains sentiments, sur certains événements. J’ai commencé à écrire dans un milieu qui me portait très fort à la pudeur. Écrire pour eux était encore moral. Écrire, maintenant, il semblerait que ce ne soit plus rien bien souvent. Quelquefois je sais cela : que du moment que ce n’est pas, toutes choses confondues, aller à la vanité et au vent, écrire ce n’est rien. Que du moment que ce n’est pas, chaque fois, toutes choses confondues en une seule par essence inqualifiable, écrire ce n’est rien que publicité. Mais le plus souvent je n’ai pas d’avis, je vois que tous les champs sont ouverts, qu’il n’y aurait plus de murs, que l’écrit ne saurait plus où se mettre pour se cacher, se faire, se lire, que son inconvenance fondamentale ne serait plus respectée, mais je n’y pense pas plus avant.

Marguerite Duras, extrait de *L’Amant*, Éditions de Minuit, Paris, 1984, p. 14-15

directeur technique Daniel Touloumet

directeur technique adjoint Gilles Maréchal

régie **Laurie Barrère**

chef électricien Pierre Coslado

chef électricien adjoint Stéphane Hochart

régie lumière **Mathilde Foltier-Gueydan**

électriciens Olivier Baraduc, Nathalie Ringeisen, Stéphane Touche

chef machiniste Yannick Loyzance

chef machiniste adjoint Bruno Drillaud

machinistes **Marjan Bernacik**, Franck Bozzolo, David Ferre, Guy

Laposta, Yann Leguern

chef opérateur son et vidéo Anne Dorémus

régie son **Sylvère Caton**

opérateur son Émile Bernard

chef accessoiriste Georges Fiore

accessoiriste François Berthevas

chef habilleuse Sonia Constantin

habilleuses **Laurence Le Coz**, Nadège Benoît, Isabelle Flosi

construction décor et peintures

Atelier de construction du Théâtre National de la Colline

chef constructeur Jean-Pierre Croquet

constructeurs Laetitia Ribel, Nicolas Jacquard

CAO-DAO Jean-Michel Platon

secrétariat technique Aurélie Brousse